

Gaz sarin contre les civils et riposte étasunienne par missiles Le Bloc québécois dans le collimateur pro-Assad

Pour le Bloc québécois, « [l']attaque de missiles américains était [...] prématurée » contre une base aérienne syrienne car seule « une enquête onusienne [peut] faire la lumière sur l'utilisation d'armes chimiques lors du raid aérien [...] sur le village de Khan Cheikhoun, qui ont tué des civils et des enfants. » Pour le Bloc, une riposte étasunienne aurait été justifiée suite à « une enquête onusienne pour faire la lumière sur l'utilisation d'armes chimiques lors du raid aérien. » dans le cadre d'une « une action multilatérale des Nations Unies et non par une action unilatérale ». De rappeler de surcroît le Bloc « qu'en 2013, lors d'une attaque chimique dans le quartier de La Ghouta à Damas, le régime de Bachar Al-Assad avait d'abord été pointé du doigt. Mais l'enquête menée par Carla Del Ponte, membre de la commission d'enquête indépendante chargée d'enquêter en Syrie et précédemment procureure générale du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, établissait que c'était plutôt l'œuvre de rebelles djihadistes. »¹

Le Bloc affirme donc qu'une intervention de l'impérialisme étasunien sous couvert onusien serait justifiée contre le régime Assad s'il était coupable... ce qu'il n'est sans doute pas selon lui. Au moins Québec solidaire, quant à lui, ne fait qu'ouvrir la porte à une intervention patronnée par l'ONU, dont le Conseil de sécurité est sous contrôle des cinq grandes puissances impérialistes divisées en paralysant deux blocs rivaux, car « Donald Trump [...] n'a ni la crédibilité ni l'appui de la communauté internationale pour faire cavalier seul » ce qui devrait amener « [l]a communauté internationale et l'ONU [à] réfléchir à la meilleure façon de répondre à cette situation. » Pas question non plus d'excuser « Bachar Al-Assad [qui] dirige un régime meurtrier »... mais Québec solidaire garde le silence sur son utilisation d'armes chimiques².

Le régime Assad fait apparaître les djihadistes comme des amateurs

Sauf pour les plus invétérés des *campistes* qui considèrent anti-impérialiste le régime Assad³, la barbarie de la guerre syrienne n'est plus contestée, pas plus que celle largement prééminente du régime Assad⁴ qui fait apparaître l'État islamique et la branche syrienne de Al-Qaïda comme des amateurs malgré leur meilleur sens du spectacle lugubre. Le régime assassine systématiquement et en masse⁵ ses dizaines de milliers de personnes emprisonnées et torturées⁶. Pour les partisans avoués ou honteux du régime Assad, soutenus par les onusiens leur servant de caution utile, il faudrait que l'ONU prouve hors de tout doute son usage d'armes chimiques... sans aucune collaboration du régime qui loin de se mettre en scène comme l'État islamique cache ses crimes tout en multipliant les démentis⁷ comme son allié russe les *faits alternatifs*⁸.

De dire en 2013 un ancien officier « de l'Armée syrienne, dans un détachement en charge de la défense contre les armes chimiques » passé à l'Armée syrienne libre, « [a]ccuser l'opposition d'avoir elle-même utilisé de telles armes est absurde. En supposant qu'elle s'empare d'un entrepôt, elle est très loin de disposer des moyens techniques et des capacités de recherche qui lui permettraient d'utiliser ces produits chimiques comme armes, même si elle le voulait. » Pourquoi même l'État islamique chercherait-elle à en utiliser donc à en stocker ? L'arme chimique, dans les conditions de la guerre syrienne (et irakienne) d'opérations militaires en zones peuplées souvent densément et sans aviation ni artillerie lourde chez les insurgés toutes tendances confondues, n'a pas d'utilité militaire sur le champ de bataille.

1 Bloc québécois, « La frappe américaine est prématurée », affirme Martine Ouellet, L'Aut'journal, 10/04/17

2 Québec solidaire, Déclaration du député de Mercier, Amir Khadir, concernant les frappes en Syrie, 7/04/17

3 Julien Salingue, Massacres à Alep : lettre à un « camarade » qui s'obstine à justifier l'injustifiable, ESSF, 15/12/16

4 Le Monde avec AFP, Syrie : 465 000 morts et disparus, en six ans de guerre, Le Monde, 13/03/17

5 Amnesty international, L'enfer des prisons syriennes, 17/08/16 : « En moyenne, plus de 300 personnes y meurent chaque mois. »

6 Human Rights Watch, Torture Archipelago, 3/07/12

7 Rana Massaoui et Sammy Ketz - AFP, L'attaque chimique est une « fabrication à 100% », dit Assad, Le Devoir, 14/04/17

8 Patrick Angevin, Attaque chimique en Syrie. L'explication russe est « de la foutaise », Ouest-France, 5/04/17

À qui profite le crime ?

Elle ne peut servir qu'à terroriser les populations. Pourquoi les insurgés voudraient-ils faire fuir les populations sous leur contrôle vers les zones sous contrôle gouvernemental sans compter le discrédit lié à leur utilisation ? Par contre, l'aviation du régime ou celle de son allié russe a tout intérêt à terroriser les populations sous contrôle ennemi pour les forcer à rechercher la « protection » du régime seul à détenir aviation et artillerie lourde. Elle le fait déjà avec ses bombes baril⁹. Même invoquer la politique du pire de la part des forces djihadistes voulant provoquer une intervention étasunienne contre le régime s'avère un argument boiteux. Car celui-ci pourrait alors bénéficier de l'aura anti-impérialiste aux dépens du djihadisme qui cherche à en bonifier sa guerre sainte contre les nouveaux croisés.

D'autant plus que l'éventuel affaiblissement militaire du régime en résultant ne bénéficierait pas au djihadisme que le dictateur Assad combat fort peu. Le régime veut plutôt écraser les forces démocratiques et islamistes non-djihadistes issus de la révolution de 2011 quand celle-ci fut contrainte de renoncer à la non-violence suite à la riposte militaire du régime contre ses citoyens désarmés. En parallèle, le régime libérait de ses geôles les djihadistes pour susciter une opposition à son image tout en se faisant passer pour un champion de la lutte anti-terroriste... d'où les tergiversations étasuniennes envers Assad si dérangeantes pour les *campistes* pro-russe.

Les forces démocratiques, quant à elles, sont conscientes qu'une intervention étasunienne se retournerait contre elles :

...l'opposition syrienne sait bien ce qu'il en est des conséquences des interventions occidentales comme en Irak ou en Afghanistan. [...] L'opposition syrienne veut la liberté et la démocratie dans l'indépendance, elle veut faire connaître la vérité sur les agissements du régime Assad et susciter la solidarité avec la révolution syrienne, contre ce régime oppresseur. Ce dont elle a cruellement besoin, c'est d'approvisionner l'Armée syrienne libre (ASL) en armes qui lui permettent d'assurer la protection de la population civile contre les bombardements et les tirs d'artillerie.¹⁰

Il est périlleux de se fier à des experts qui se gourent

C'est dans ce contexte qu'il faut juger de la crédibilité des dénis du régime Assad et de ses alliés russe et iranien à propos de l'utilisation à profusion des armes chimiques :

Le Réseau syrien pour les droits de l'homme (SNHR) a documenté 167 attaques par les forces du régime utilisant des substances toxiques depuis septembre 2013. En 2017, le SNHR en a déjà documenté 9 en y incluant Khan Cheikhoun. 97% de ces attaques ont été commises dans les zones dites « libérées », tandis que 3% ont été menées dans des zones détenues par le prétendu État islamique (Daesh). [...] Pourtant le dictateur Assad avait déclaré en juin 2014 que toutes ses armes chimiques avaient été transférées hors de la Syrie pour être détruites, suite à l'accord entre Moscou et Washington à la fin de l'été 2013.¹¹

La déclaration de Carla Del Ponte, aussitôt déniée par la Commission onusienne dont elle faisait partie¹², ne pèse pas lourd face à l'implacable réalité des évidences. L'éminente juriste

9 Wikipedia, [Barrel bomb](#), visité le 17/04/17. Comme pour les bombes chimiques, le régime et son allié russe en ont nié l'usage jusqu'à ce que les preuves en soient accablantes.

10 Abdulsalam Ahmed Abdul Razaq, [Les crimes du régime Assad : armes chimiques contre les rebelles](#), INPRECOR, 17/05/13. C'était en 2013. Aujourd'hui, ces forces, après la chute d'Alep-Est, sont fort réduites justement par refus des puissances mondiales et régionales de les armer conséquemment contrairement à celles du régime et à celles djihadistes armées à géométrie variable par une panoplie de grandes et petites puissances.

11 Joseph Daher, [Syrie : La souffrance d'un peuple face au dictateur Assad et aux commerçants de la guerre](#), NPA, 12/04/17

12 Ana Maria Luca – NOW (Beyrouth), [Syrie. Armes chimiques : les propos irresponsables de Carla Del Ponte](#), Courrier International, 13/05/13. « Dans la soirée du 6 mai, la Commission d'enquête sur la Syrie a tenté de limiter les dégâts. "La Commission d'enquête indépendante internationale sur la République arabe de Syrie tient à préciser qu'elle n'est parvenue à aucune conclusion quant à l'utilisation d'armes chimiques en Syrie par l'une ou l'autre partie du conflit," a-

internationale, tout comme l'impérialisme occidental, cible davantage les djihadistes¹³ que le régime Assad qui lui aussi en a fait son ennemi de prédilection¹⁴. Quatre ans plus tard, il semble qu'elle ait retrouvé le sens des réalités¹⁵. Comme quoi, il est périlleux de se contenter comme argument de trouver d'éminents juristes ou professeurs pour corroborer le *campisme* dur ou mou.

Le chercheur du CERIUM, sur lequel s'appuie l'Aut'Journal pour soutenir le Bloc, emploie le truc habituel des *campistes* soit justement de réduire le conflit syrien à l'affrontement géopolitique entre deux camps tout en ignorant le « camp » populaire issu de la révolution de 2011. S'y ajoute ici la légitimation du gouvernement Assad comme « *l'État syrien* » apte à écraser les djihadistes si l'impérialisme, réduit au camp étasunien et de ses alliés ce qui commodément exclue la Russie, ne les soutenait pas. Bien entendu, le régime Assad est une victime des « *scénarios chimiques* » et non son responsable¹⁶.

Sortir de la paralysie de la lutte des camps pour soutenir un peuple toujours en lutte

Heureusement, pour bien mêler les cartes, le chef du PQ appuie l'autre camp dont le commandant en chef n'est nul autre que Trump¹⁷. Vaut mieux, nous dit l'analyste quidam sur lequel s'appuie la gauche péquiste, faire partie du camp Assad-Russie comme le Bloc québécois et Jean-Luc Mélenchon¹⁸. Comme quoi un camp en vaut bien un autre. Ce n'est malheureusement pas les onusiens à la Québec solidaire flottant sur ce nauséabond maelstrom qui vont démêler les enjeux. Il faut pour cela s'appuyer sur le mouvement révolutionnaire de 2011 qui, malgré toutes les vicissitudes endurées n'en finissant pas, n'a pas dit son dernier mot. Il attend toujours notre soutien une fois qu'on se sera libéré de la paralysie de la guerre des camps.

Marc Bonhomme, 17 avril 2017,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

t-elle annoncé dans un communiqué. »

- 13 RTS, [Carla Del Ponte: "Plus de 50% des rebelles syriens sont djihadistes"](#), 13/09/13. C'est sans doute vrai aujourd'hui mais non en 2013.
- 14 Joseph Daher, [Syrie : une deuxième révolution contre les jihadistes de l'EIIL](#), ESSF, 9/01/14 : « *Une stratégie employée par le régime Assad depuis le début du soulèvement populaire en Syrie : visé les composantes démocratiques et civiles de la révolution tout en laissant se développer les composantes extrémistes et islamistes dans le pays, le régime a d'ailleurs libéré dans les premiers mois du soulèvement des milliers d'islamistes des prisons.* »
- 15 RTS, [Carla Del Ponte: "Bachar al-Assad est au top des criminels"](#), 1/03/17
- 16 Samir Saul, [Guerre en Syrie et lutte pour le pouvoir aux États-Unis](#), L'Aut'Journal, 10/04/17 :
- 17 René Boulanger, [Et si les russes n'avaient pas tort?](#), L'Aut'Journal, 10/04/17
- 18 Dominique Vidal, [Pourquoi je ne voterai pas Mélenchon – Cinq divergences](#), Blog de Médiapart par ESSF, 21/03/17 : « *...Mélenchon s'inspire d'une analyse révisionniste de la guerre civile syrienne, gommant la révolte populaire contre une des dictatures les plus sanglantes au profit d'un complot géopolitique impérialiste contre un des soi-disant derniers bastions anti-impérialistes et laïques [... au point d'] affirmer en toutes lettres son soutien à l'intervention russe et même son refus de condamner les bombardements sur Alep* ».